

Le drame Kennedy

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

DERNIÈRE ÉDITION

10¢

Montréal, samedi 23 novembre 1963 / saint Clément, pape et martyr

IMPRIMERIE ET PUBLIÉE AU 701, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, PAR LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA PRESSE LIMITÉE • 80e ANNÉE, No 35 • 6 CANNIERS • 128 PAGES

- un monstrueux assassinat 4
- les derniers moments du président 8
- son successeur, Lyndon B. Johnson 9
- la grande carrière du disparu 10
- consternation dans le monde 11
- affliction des Canadiens 12
- regrets des syndiqués des deux pays 13
- les épouses des deux présidents 26
- à la bourse, dégingolade 34

Lyndon Johnson obtient l'appui des deux partis

Le nouveau président des E.-U. demande l'aide de Dieu et de toute la nation

WASHINGTON, (UPI, AFP, Reuter) — M. Lyndon B. Johnson, devenu en vertu de la constitution américaine le 36e président des États-Unis, a assumé aussitôt les responsabilités du pouvoir et a réussi à obtenir, quelques heures à peine après l'assassinat de son prédécesseur, l'appui des démocrates et des républicains, pour les jours sombres qui vont suivre le tragique événement dont l'Amérique et le monde entier subiront peut-être bientôt des contre-coups importants.

Le nouveau président des États-Unis, après avoir demandé le soutien de Dieu et du peuple américain, a convoqué hier soir les leaders du Congrès à la Maison Blanche à qui il a notamment déclaré que, dans les circonstances actuelles, il importait plus que jamais que le pays soit uni.

Reunissant la première conférence de presse de la Maison Blanche, depuis l'assassinat du président Kennedy, M. Andrew Hatcher, adjoint du porte-parole Pierre Salinger, a révélé aux journalistes que le président Johnson s'était entretenu pendant 45 minutes avec les leaders parlementaires des deux partis politiques américains et qu'il avait obtenu leur appui unanime.

Après cette entrevue, le nouveau chef de l'exécutif américain a eu des conversations téléphoniques avec les anciens présidents Truman et Eisenhower qui participèrent à partir d'aujourd'hui, aux cérémonies funèbres.

Le président s'est également entretenu à la Maison Blanche avec M. George Ball, secrétaire d'État par intérim, M. Robert McNamara, secrétaire à la Défense, et M. McGeorge Bundy, conseiller du président Kennedy pour les questions de sécurité nationale.

Le président Johnson a également conféré hier soir par téléphone avec M. J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des enquêtes (FBI), à propos de l'assassinat de M. Kennedy. On ne possède aucun détail à ce sujet.

De plus, Johnson a discuté des préparatifs de l'inhumation du président Kennedy qui doit avoir lieu lundi — avec M. Sargent Schriver, beau-frère du défunt.

Aujourd'hui, le successeur de Kennedy recevra dans la matinée la presse par le capitaine Will Fritz, directeur de la brigade criminelle de Dallas. Fritz a déclaré qu'Oswald avait été interrogé pendant 10 heures, mais qu'il n'avait fait aucune confession. Toutefois, il y a suffisamment de preuves, selon Fritz, pour fonder une accusation formelle. Il est à remarquer que l'accusé n'a pu bénéficier de l'aide d'un avocat pour sa défense.

Le procureur Henry Wade a déclaré, de son côté, que l'accusé a demandé avoir été en possession des deux armes, celle qui a servi à abattre Kennedy et celle qui a servi à descendre l'agent Tippett, que quelques minutes après le président. Wade a admis que la police n'avait pas été capable de trouver un témoin qui puisse certifier qu'Oswald les ramène au président ou le policier.

Wade a ajouté que, même si Oswald a nié jusqu'au bout avoir assassiné qui que ce soit, son cas sera soumis à un grand jury avant le milieu de la semaine prochaine. Des informations doivent être encore recueillies.

Le procureur Henry Wade a déclaré, de son côté, que l'accusé a demandé avoir été en possession des deux armes, celle qui a servi à abattre Kennedy et celle qui a servi à descendre l'agent Tippett, que quelques minutes après le président. Wade a admis que la police n'avait pas été capable de trouver un témoin qui puisse certifier qu'Oswald les ramène au président ou le policier.

Wade a ajouté que, même si Oswald a nié jusqu'au bout avoir assassiné qui que ce soit, son cas sera soumis à un grand jury avant le milieu de la semaine prochaine. Des informations doivent être encore recueillies.

M. Gonzalez a ajouté, dans une interview accordée par téléphone au «San Antonio Express»: «Je n'ai pas pu le supporter, je suis parti.»



LYNDON B. JOHNSON le 36e président

Un politique intelligent et audacieux

par M. P. DEAN

La nouvelle de l'assassinat a ébranlé l'opinion des États-Unis. Kennedy avait des adversaires, des gens qui lui étaient très dévoués. Mais maintenant, on ne se souvient que de ses talents.

Il fit montre d'une compréhension profonde des deux plus importantes questions de notre époque: le désarmement et le désespoir des pays pauvres qui se résistent contre le statu quo et mettent en danger la paix mondiale.

John Kennedy servit la paix mondiale en négociant des traités avec les Soviétiques, en faisant de son mieux pour différer l'aide économique aux pays pauvres au moment où cette aide avait perdu sa popularité aux États-Unis. En comparaison, les autres questions sont insignifiantes.

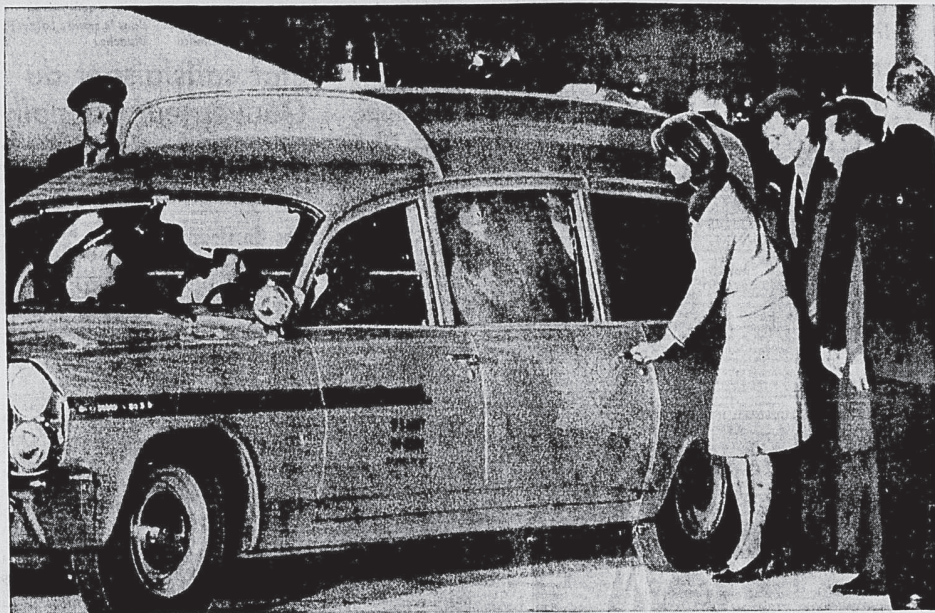
L'ampleur de la tragédie est bien illustrée par les réactions enregistrées partout dans le monde. L'Allemagne de l'Ouest a mobilisé ses forces armées et les a déployées le long de ses frontières avec l'Allemagne communiste.

Les réactions de Moscou ont démontré que les chefs soviétiques comprennent rien au système démocratique américain. Des diplomates russes ont demandé à des collègues américains de leur expliquer.

Le dernier baiser

SAN ANTONIO, Texas, (Reuter) — Un membre de la Chambre des représentants américaine, M. Henry Gonzalez, a déclaré avoir vu Mme Jacqueline Kennedy, éclaboussée de sang, embrasser sur les lèvres son mari, qui venait de mourir, et passer au doigt du président son propre anneau de mariage.

M. Gonzalez a ajouté, dans une interview accordée par téléphone au «San Antonio Express»: «Je n'ai pas pu le supporter, je suis parti.»



COURAGE DANS L'ÉPREUVE — Encore couverte de sang, Mme Kennedy ramène le corps de son mari dans la capitale.

Kennedy tombe sous les balles d'un assassin à Dallas, Texas

DALLAS, (U.P.I., P.A., AFP) — Le président Kennedy a été assassiné hier après-midi, alors qu'il roulait en voiture en compagnie de son épouse et du gouverneur John Connally du Texas, au centre de Dallas, où il venait à peine d'être acclamé par la foule.

Le défilé présidentiel venait de s'éloigner des quartiers grouillants de la ville pour s'enrayer sur la voie rapide qui

conduit au marché de Dallas, où Kennedy devait adresser la parole à des hommes d'affaires de la région.

La voiture du président, dont le blindage avait été abaissé, arrivait à proximité d'un triple passage souterrain quand trois coups de feu retentirent. Kennedy s'affassa aussitôt. Le sang jaillissait de son visage, son épouse altérée lui soutenant la tête en criant: «Ah non!»

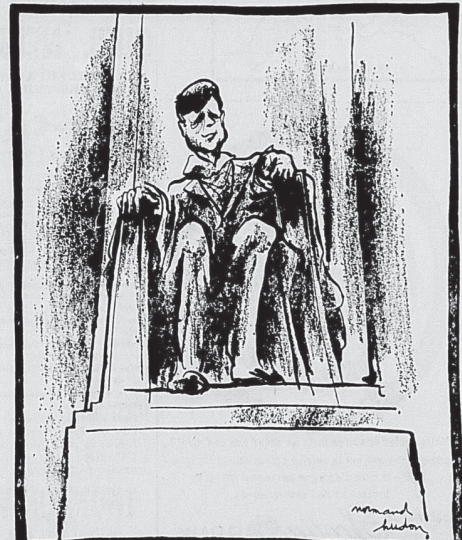
La douzaine d'agents spéciaux du service secrets, qui étaient à proximité du président et qui

avaient dégainé leurs armes, ne savaient quelle cible viser, ignorant l'endroit où l'assassin avait tiré.

Des trois balles qui ont été tirées, deux atteignirent directement Kennedy: l'une au cerveau et l'autre dans le cou. La troisième blessa au côté le gouverneur Connally, dont l'état n'est toutefois pas considéré comme critique.

Au bruit de la fusillade, le cortège présidentiel ralentit, puis accéléra à toute allure vers l'hôpital de Parkland, où Kennedy devait mourir une demi-heure plus tard sans avoir repris conscience. Il était âgé de 46 ans et avait été président en 1960.

Seuls les médecins, semble-t-il, ont assisté à la mort du président. Sa femme, ainsi que le nouveau président Johnson, attendaient anxieusement dans une salle voisine.



Funérailles lundi, à Washington

WASHINGTON, (AFP, Reuter) — Les funérailles du président Kennedy auront lieu lundi, le 25 novembre, à Washington, en la cathédrale Saint-Matthieu, a annoncé hier soir la Maison Blanche. Le cardinal Cushing, archevêque de Boston, célébrera une messe de Requiem pontificale à la mémoire du président.

Hier soir, une garde d'honneur des forces armées est arrivée à la Maison Blanche afin de veiller la dépouille de M. Kennedy. Aujourd'hui, la dépouille mortelle du président reçoit l'hommage ému de sa famille, du président Johnson, des anciens présidents Truman et Eisenhower, et des grandes figures de l'Administration, du Congrès et du Corps diplomatique.

Lee Harvey Oswald est inculpé du meurtre du président Kennedy



DALLAS, (Reuter, AFP, PC) — Lee Harvey Oswald, âgé de 24 ans, ancien fusilier marin qui dit aimer l'URSS et Cuba, a été formellement accusé hier soir de l'assassinat du président Kennedy, avec préméditation.

La nouvelle, annoncée peu avant minuit, a été communiquée à la presse par le capitaine Will Fritz, directeur de la brigade criminelle de Dallas. Fritz a déclaré qu'Oswald avait été interrogé pendant 10 heures, mais qu'il n'avait fait aucune confession. Toutefois, il y a suffisamment de preuves, selon Fritz, pour fonder une accusation formelle. Il est à remarquer que l'accusé n'a pu bénéficier de l'aide d'un avocat pour sa défense.

LEE HARVEY OSWALD détenu comme suspect

AUJOURD'HUI

St-Hélène, une vraie croix

Chronique de Raymond Grenier sur l'exposition de 1967 et illustration des travaux de remplissage (page 3)

La Caravelle

Le président d'Air-Canada exprime l'avis que Canadair aurait pu faire banqueroute en construisant des Caravelle (page 25)

La démocracie au Québec

Richard Daignault et Dominique Clift traitent de la nécessité de la justice sociale dans le domaine fiscal (page 25)

Québec-Ottawa

On parle de plus en plus de compromis au sujet de la conférence fédérale-provinciale qui débutera lundi (page 37)

La FIO

M. Carrier Fortin conseille aux syndicats de lutter contre l'automatisation autrement que par la revendication (page 43)

La montée

Les étudiants catholiques cherchent plus à approfondir leur religion qu'à tenter de convertir qui que ce soit (le magazine)

Bonjour Léon Ferré

Jean O'Neil s'est entretenu avec M. et Mme Ferré à Montréal (cahier Arts et Lettres)

SOMMAIRE

- Annonces classées / 44 et 56
- Bridge / 21 et 22
- Croniques / 58
- Courrier de Pauline / 28
- Décès, Naissances, etc. / 59
- Editorial / 4
- Éducation / 30, 56
- Finance / 24 et 35
- Horoscope / 29
- Immobilier / 30-32
- Loisirs et Récréation / 15
- Mots croisés / 53
- Politique / 25 et 37
- Sports / 28-41
- Tourisme / 16 et 17
- Tribunaux / 7
- Vie féminine / 26
- Vie mondaine / 27
- Vie religieuse / 14
- Vie syndicale / 42 et 43
- Votre médecin / 19

LA MÉTÉO

MIN. : 50 — MAX. : 55
PLUIE, TRÈS DOUX
Voir détails en page 2

Lincoln 1865 • Kennedy 1963